

éluder ou détruire, sans heurter les principes admis. D'où, nécessité pour les princes régnants de recourir à des juristes pour défendre leur point de vue selon une procédure et des méthodes qui étaient celles de tous les tribunaux. Les conseillers de longue robe de Luxembourg se virent tous confier des missions de l'espèce jusque vers le milieu du XVIII^e siècle. Jean Keck fut certainement de ceux dont les interventions furent les plus fréquentes et les plus efficaces. De nombreux documents en témoignent, spécialement de 1540 à 1558. On les conserve aux Archives de l'État à Luxembourg où ils ont été réunis.⁴⁰⁾ On possède aussi, du moins en partie, sa correspondance avec la Secrétairerie d'État allemande à Bruxelles.⁴¹⁾ Quant aux rapports qu'il adressa à la gouvernante générale Marie de Hongrie, ils ont été répertoriés à Vienne.⁴²⁾ Il n'est peut-être aucun dépôt d'archives de l'Europe occidentale où l'on ne puisse découvrir quelque trace de ses activités.

Disons que nous avons retenu de la lecture de certaines de ces pièces, qui ont coûté bien des peines à leur auteur, une impression assez décevante. Leur prolixité, une argumentation sans cesse ressassée et souvent sans objet, a tôt fait de décourager le chercheur.

Il nous reste à évoquer sommairement le rôle joué par Jean Keck comme trésorier des chartes. On ne le voit guère intervenir dans le classement ou l'inventaire des documents dont il eut la garde et nous croyons avoir vérifié le fait à l'occasion d'une précédente étude.⁴³⁾ Par contre, il avait à recevoir les actes d'aveu et de dénombrement des innombrables fiefs détenus par les vassaux, tant régnicoles qu'étrangers, sur tout le territoire luxembourgeois. En cette matière, son activité fut considérable et se traduisit même par des préoccupations qui s'exprimèrent surtout, dans l'intérêt de l'histoire du pays, par la collection qui a conservé le nom de *Cartulaire Keck*.⁴⁴⁾

6

Son unique fille, Jeanne Keck, fut d'abord mariée, en 1549, à Werner Zandt von Merll, co-seigneur de Ham, Bourscheid et Esch, fils de Louis Zandt et d'Anne de Neuerburg.⁴⁵⁾ Ce personnage fut nommé par Charles-Quint markvogt ou prévôt de Diekirch, fonctions qu'il exerça du 12 septembre 1550 jusqu'à son décès survenu le 2 avril 1567. Il fut remplacé par son frère Colin Zandt von Merll, homme d'armes dans les bandes d'ordonnance du gouverneur Pierre-Ernest de Mansfeld, selon lettres patentes de commission datées d'Anvers le 7 mai 1567.⁴⁶⁾

Jeanne Keck, devenue dame de Thorn par la mort de son père, se remaria à Luxembourg, le 9 novembre 1570, avec Christophe von der Feltz ou de La Roche, seigneur de Contern. Les témoins furent, pour l'époux: Arnould et Paulus de la Roche, ses frères, Henri de Metzenhausen, seigneur de Linster et Waldeck, son cousin, Wolfgang Sigel, seigneur de Bettembourg, capitaine-prévôt de Luxembourg, Dietrich de Metternich, seigneur de Bourscheid — et, pour la mariée: Colin Zandt, voué de Ham et markvogt de Diekirch, précité, son beau-frère, Johan de Naves, seigneur de Chinery, conseiller de S. M. et prévôt de Marville, Philippe Chardel, Guillaume de Just, capitaine et Alexandre Musset.⁴⁷⁾